Revue algérienne des lettres Issn2602-621X|Eissn2661-4447

Volume 9, n°3 | 2025 pages 74-84

Soumission:06/11/2025|Acceptation:11/03/2026 |Publication:03/06/2026

Cet article est disponible sous la licence Créative Commons Attribution 4.0 International

Frantz Fanon: poète Négro-Africain par procuration ?

FrantzFanon : a Black Africanpoetby proxy ?

Cédric Marshall KISSY[1]
Université Félix Houphouët Boigny – Abidjan | Côte d'Ivoire
cedric.kissy@ufhb.edu.ci

Résumé *:L'article propose une (re)lecture de l'œuvre de Frantz Fanon sous l'angle de la poétique. Dans un premier temps, il explore la relation ambivalente de Fanon à la Négritude. Admiratif de son élan identitaire mais critique de son essentialisme, Fanon voit en elle une étape transitoire vers une conscience révolutionnaire. Ses ouvrages majeurs, Peau noire, masques blancs et Les Damnés de la Terre, mettent en exergue la souffrance coloniale àl'aune d'une prose lyrique dans laquelle le mot est à la fois arme et cri. Il montre ensuite que la pensée fanonienne a inspiré plusieurs poètes et écrivains de la diaspora noire et des mouvements décoloniaux, notamment ceux du Black Consciousnesset les poètes de Soweto.Il souligne, en définitive, que bien qu'il ne se soit jamais revendiqué poète, Fanon justified'une écriture dont la force métaphorique, la musicalité et la charge émotionnelle confèrent à sa pensée une dimension poétique implicite. Cette "poétique de la libération" a profondément influencé la littérature négro-africaine et caribéenne, faisant de Fanon un "poète par procuration".*

Mots-clés *: Frantz Fanon, poète par procuration, négritude, influence, décolonialité*

Abstract *:The article offers a (re)reading of Frantz Fanon'sworkfrom a poetic perspective. It begins by exploringFanon's ambivalent relationshipwithNegritude. Admiringits drive for identity but critical of itsessentialism, Fanon seesit as a transitional stage towardsrevolutionaryconsciousness. His major works, namely Peau noire, masques blancs and Les damnés de la terre, highlight colonial sufferingthroughlyrical prose in whichwords are bothweapons and cries. He then shows thatFanon'sthinking has inspiredseveralpoets and writersfrom the Black diaspora and decolonialmovements, notablythose of Black Consciousness and the poets of Soweto. He emphasizes, ultimately, thatalthough Fanon neverclaimed to be a poet, hiswriting, withitsmetaphorical power, musicality, and emotional charge, giveshisthought an implicitpoetic dimension.This "poetics of liberation" has profoundlyinfluenced Black African and Caribbeanliterature, making Fanon a "poet by proxy.*

Keywords*: Frantz Fanon, poet by proxy, negritude, influence, decoloniality*

Penseur majeur des théories postcoloniales et de la Black Atlantic, Franz Fanon est reconnu pour ses réflexions théoriques profondes et sa participation active aux luttes de libération anticoloniales.Son œuvre, notamment *Peau noire, masques blancs* et *Les Damnés de la Terre*, continue d'influencer la pensée critique contemporaine, questionnant les dynamiques de pouvoir et d'identité dans les contextes coloniaux et postcoloniaux (Tamine et al, 2007). Pourtant, une autre approche, un autre regard autorise à (re)questionner l'identité culturelle africaine au-delà des analyses

[1] Auteur correspondant : CEDRIC MARSHALL KISSY | cedric.kissy@ufhb.edu.ci

sociopolitiques rigoureuses fanoniennes. Cette perspective engage une relecture de ses écrits à travers le prisme de la négritude et de l'esthétique, cherchant à déterminer si Fanon, par ses formulations incisives et ses descriptions poignantes de l'aliénation et de la quête de reconnaissance, endosse involontairement ou stratégiquement le rôle d'un poète du continent africain (Hadjimarkos-Clarke, Trentini, 2018). Cette interrogation s'inscrit dans un cadre plus large des études francophones postcoloniales, où les figures intellectuelles sont souvent racialisées et catégorisées selon leurs postures théoriques, parfois au détriment de l'analyse objective de leurs œuvres. Ceci est particulièrement pertinent, étant donné que les débats sur les œuvres postcoloniales ont tendance à rattacher les travaux à l'identité de leurs auteurs, biaisant ainsi (souvent) les enjeux de la discussion.Ainsi, l'examen de la participation de Fanon à des concepts clés de la Négritude, comme l'aliénation culturelle et l'impératif décolonial, offre une compréhension plus poussée de la façon dont ses analyses sociologiques résonnent avec des sensibilités poétiques. Effectivement, son approche critique relativeaux effets psycho-pathologiques de la colonisation, y compris le vécu de la « non-existence » des colonisés et leur désir d'être valorisés, se révèle avec une force émotionnelle qui dépasse l'analyse théorique pure.

Même si Fanon n’a jamais revendiqué la posture de poète, son écriture, par sa densité métaphorique, son rythme incantatoire et sa charge émotionnelle, touche au poétique. Ses textes s’apparentent à des poèmes en prose de la révolte : le cri du colonisé y devient la matière d’une esthétique du feu et de la renaissance. De ce point de vue, on peut avancer l’hypothèse que Fanon est un poète négro-africain “par procuration”, c’est-à-dire un penseur dont la parole a nourri et transformé l’imaginaire poétique d’une génération entière d’écrivains.La question essentielle qui oriente notre analyse est donc la suivante : comment la pensée de Fanon, bien qu'elle ne soit pas une poésie, a-t-elle eu un impact poétique déterminant sur les auteurs et poètes africains et caribéens ? En d'autres termes, comment l'idée de la décolonisation s'est-elle transformée en une poétique de la libération, où les paroles se métamorphosent en armes, cris ou chants d'émancipation ?Pour y répondre, nous adopterons une démarche à la fois littéraire et philosophique. D’un point de vue littéraire, il s’agira de dégager la part de poétique contenue dans l’écriture de Fanon : images, rythmes, symboles, intensité du langage. D’un point de vue philosophique, il faudra montrer comment cette poétique implicite a nourri une esthétique militante chez plusieurs poètes, de la Négritude aux écritures contemporaines. Cette réflexion se subdivise en trois axes. Il s’agira, dans un premier temps, d’évoquer la relation complexe qu’entretenait Fanon avec la Négritude, avant de s’atteler, dans un deuxième temps, à une analyse des formes poétiques à l’œuvre dans son écriture. Enfin, le troisième axe tablera sur la réception de son œuvre.

1. La Négritude et Frantz Fanon : une relation complexe

Bien qu'il soit fréquemment lié au mouvement de la Négritude, Frantz Fanon a élaboré une vision critique de certains de ses principes, surtout en ce qui touche à l'élaboration de l'identité noire et aux conséquences du colonialisme (Nielsen, 2013). La Négritude, on le sait, a été principalement portée par Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor durant les années 1930, dans le prolongement de la Renaissance de Harlem (Etats-Unis).Elle avait pour objectif de rétablir une identité noire valorisante face à l'oppression coloniale.Pour ce faire, la Négritude asurtout mis l'accent sur un « ensemble des valeurs partagées par le monde noir » (Bassene, 2013). Fanon, pour sa part, bien qu'il ait été influencé par son

mentor Aimé Césaire, a présenté une étude plus subtile des dynamiques identitaires.Il s'est efforcé de mettre en évidence le caractère contradictoire de l'expérience coloniale et postcoloniale (Nielsen, 2013). Il a particulièrement illustré comment la langue façonne l'identité du Noir.De la sorte, il considèreque la langue réduisait le colonisé à un « dit » ou un « fait de langage » dicté par le Blanc. Il a aussi montré comment elle métamorphose l'expérience vécue en une succession d'injures et de jugements dévalorisants (Combe, 2014). Cette déconnexion linguistique et psychologique a conduit Fanon à étudier les processus par lesquels l'individu colonisé assimile les structures oppressives. Il illustre ainsi un « manichéisme délirant » où les notions de Bien-Mal et Blanc-Noir sont strictement antagonistes. Cette insistance sur le dualisme, amplifiée par le point de vue d'autrui, a fréquemment confiné l'individu dans un modèle superficiel qui gênait une véritable affirmation de soi (Mukherjee, 2023).La relation complexe qu'entretenait Fanon avec la Négritude se lit à plusieurs niveaux. Elle s'illustre notamment par plusieurs points de convergence et de divergence.

1.1. Frantz Fanon et le mouvement de la Négritude : points de convergence et de divergence

À partir des travaux de Merleau-Ponty sur le langage, Fanon a développé une critique immanente de la phénoménologie du langage.Il aproposé une adaptation de cette approche à partir de laquelleil a analysé l'expérience linguistique vécue par le sujet noir dans un contexte colonial. En effet, dans le système colonial, on aurait, d'un côté, logée sur un piédestal, la langue coloniale française qui possèderait une dimension diachronique. D'un autre côté, on aurait le créole, langue des colonisés, reléguée, pour sa part, à une synchronie sans diachronie.Pour Fanon, cette vision réductrice a eu l'ambition d'effacer, comme par magie, le passé historique des locuteurs du créole. Elle tend à les confiner à une existence anhistorique. Ce phénomène d'effacement linguistique a œuvré à déposséder les colonisés de leurs récits historiques.Il a par ailleurs mis en exergue l'inquiétude de Fanon selon laquelle la Négritude, tout en exaltant une identité noire commune, courait le risque de générer un « grand mirage noir ».Celui-ci idéalisait un passé déconnecté des luttes de libération contemporaines. (Suell, 2024). Selon Fanon, cette idéalisation déviait l'attention des vérités socio-économiques et politiques actuelles. Pour lui, en outre, elle renforçait la dichotomie colonisateur/colonisé plutôt que de contribuer à sa déconstruction.Ainsi, Fanon a contesté les figures sociales associées à la racialisation du milieu académique dans les études africaines francophones, en mettant en évidence le fait que ces classifications théoriques déforment les véritables problématiques de la lutte anticoloniale et de la quête d'identité (Quashie, 2018). En effet, il a souligné la nécessité d'aller au-delà de l'affirmation d'une identité « noire » pour s'investir dans une authentique lutte de décolonisation et la création d'un futur libéré, plutôt que de se limiter à une réhabilitation nostalgique du passé. Cette vision souligne le conflit entre l'affirmation d'une identité collective et l'exigence d'une « intervention transformatrice ».Elle met aussi en avant l'idée que l'auto-affirmation ne peut se limiter à une essence inaltérable, mais doit s'inscrire dans un projet de libération concrète (Suell, 2024).Cette idée de libération, chère à Fanon, s'origine notamment de la pensée d'auteurs qui l'ont influencé, avec à leur tête Aimé Césaire qui a été son enseignant en Martinique.

1.2. L'influence des poètes de la Négritude sur la pensée fanonienne

Bien que critique, l'œuvre de Fanon a indéniablement été façonnée par le climat intellectuel de la Négritude, notamment par les explorations poétiques de l'identité et de l'aliénation noire qui ont précédé ses analyses plus sociologiques. En guise d'épigraphe à l'introduction de *Peau noire masques blancs*, Fanon cite une brève séquence du *Discours sur le colonialisme* de Césaire : « Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme ». Les écrits de Césaire et Senghor, par exemple, ont fourni un cadre pour l'articulation des traumatismes liés à la colonisation et la recherche d'une dignité culturelle[2] (Suell, 2024). Fanon a particulièrement remis en question l'accent mis par certains intellectuels de la Négritude sur les traditions passées et les institutions précoloniales. C'est qu'il craignait que cela ne renforce les constructions identitaires imposées par les colonisateurs plutôt que de favoriser un projet politique émancipateur (Suell, 2024). Cette divergence n'occultait cependant pas l'importance des efforts de la Négritude pour établir une conscience de soi collective et résister à l'anéantissement culturel imposé par le colonialisme (Irele, 1965) (Suell, 2024). Il a plutôt plaidé pour une vision dynamique de l'identité qui intègre le passé etqui se projette vers un futur décolonisé, libéré des schémas de pensée imposés par le dominateur.

S'inscrivant dans la lignée de Kwame Nkrumah, Fanon a qualifié la Négritude de mouvement "irrationnel, raciste et non-révolutionnaire". En clair,il y voit une forme de chauvinisme exacerbé,à même d'entraver la véritable émancipation et l'unité continentale.Il en veut pour preuveles dérives identitaires observées lors de tentatives d'africanisation postcoloniales[3] (Suell, 2024). Malgré ces critiques, Fanon a reconnu l'importance de la Négritude comme une étape nécessaire dans la prise de conscience des peuples colonisés.En effet, l'affirmation d'une identité propre était primordiale avant d'atteindre une universalité post-coloniale (Bassene, 2013). Fanon ne dénie guère la Négritude dans son importance.En dépit des objections qu'il formule,ily voit un prélude essentiel à une phase de lutte plus approfondie, dans laquelle l'identité collective servirait de fondation pour l'action révolutionnaire et l'édification d'une société nouvelle.

1.3. La critique fanonienne de l'aliénation culturelle et ses échos poétiques

Fanon a également souligné comment l'aliénation culturelle engendrait une perte d'authenticité.Les colonisés « portent » des masques blancs pour naviguer dans un monde dominé par l'imaginaire colonial.C'est un phénomène que la poésie négro-africaine explorait souvent sous les thèmes du déracinement et de la quête identitaire. Ces masques, bien que nécessaires à la survie dans un environnement oppressif, empêchent l'émergence d'une conscience de soi pleinement libérée et authentique (Tamine et al, 2007). De la sorte, la poésie négro-africaine, en tant que reflet et vecteur de cette lutte contre l'aliénation, devient un témoignage majeur des dilemmes identitaires et des aspirations à la libération (Irele, 1956). Elle mettait en lumière les cicatrices psychologiques laissées par la décolonisation et la quête constante d'une identité postcoloniale, souvent fragmentée entre héritages culturels et influences externes (Alekseeva, Schang, 2015). Fanon percevait la Négritude comme une réaction psychologique et culturelle aux conditions de l'oppression coloniale. Pour lui, elleest une métaphore des conflits intérieurs vécus par les intellectuels noirs francophones (Irele,

[2] On notera, cependant, que Fanon a par la suite proposé des solutions distinctes pour y faire face.
[3] Le seul exemple de Mobutu au Congo Zaïre pourrait suffire à illustrer lesdites dérives.

1965). Cette perspective fanonienne suggère que la Négritude a servi de catalyseur pour une prise de conscience de la violence systémique, quoiqu'elle n'ait pas toujours offert les outils nécessaires à une émancipation totale (Bassene, 2013). C'est d'ailleurs la raison pour laquelle des penseurs comme Édouard Glissant ont critiqué la Négritude pour son essentialisme.Glissant luipréfère les concepts d'« antillanité » et de « créolisation » quipermettraient de mieux saisir la complexité et la fluidité des identités caribéennes et postcoloniales.

2. Fanon, poète ? Analyse des formes poétiques dans son œuvre

La préfacière de l'édition de 2002 de Les damnés de la terre, Alice Cherki, soutient, et à juste titre, que « Fanon écrit à partir de son expérience singulière, depuis l'histoire immédiate, de sa plongée dans cette histoire, expérience qu'il lui est nécessaire d'élaborer et de transmettre. » (p.10). La conséquence de cette posture est que son écriture « suit ce mouvement ».Nous explorerons donc la manière dont Fanon, sans être lui-même un poète au sens traditionnel, a néanmoins utilisé des formes d'expression et des registres stylistiques qui peuvent être qualifiés de poétiques pour articuler les expériences de l'aliénation et de la résistance coloniale.

2.1. La prose fanonienne : Une dimension poétique cachée ?

SafidineAlouache voit dans *Les damnés de la terre*, « une poésie de lutte et de dignité » (Alouache, 2013). En effet, au-delà de son analyse sociopolitique rigoureuse, l'écriture de Fanon se distingue par une intensité émotionnelle et une richesse métaphorique qui transforment souvent ses textes en véritables œuvres littéraires, au sens poétique du terme.

Lorsque Fanon dresse le portrait contrasté des villes du colon et du colonisé, dans *Les damnés de la terre*, son écriture titille la prose poétique ; mieux, elle se transfigure et s'éloigne de la « rigidité » qu'impose souvent l'essai.Fanon décrit la ville du colon en ces termes :

> La ville du colon est une ville en dur, toute de pierre et de fer. C'est une ville illuminée, asphaltée, où les poubelles regorgent toujours de restes inconnus, jamais vus, même pas rêvés. Les pieds du colon ne sont jamais aperçus, sauf peut-être dans la mer, mais on n'est jamais assez proche d'eux. Des pieds protégés par des chaussures solides alors que les rues de leur ville sont nettes, lisses, sans trous, sans cailloux.La ville du colon est une ville repue, paresseuse, son ventre est plein de bonnes choses à l'état permanent. La ville du colon est une ville de blancs, d'étrangers. (Fanon, 2002, p.43)

A rebours de cette description, il dresse le tableau sombre, pathétique de la ville du colonisé, décrite comme une zone où la vie cesse d'être vie. Il écrit :

> La ville du colonisé, ou du moins la ville indigène, le village nègre, la médina, la réserve est un lieu mal famé, peuplé d'hommes mal famés. On y naît n'importe où, n'importe comment. On y meurt n'importe où, de n'importe quoi. C'est un monde sans intervalles, les hommes y sont les uns sur les autres, les cases les unes sur les autres. La ville du colonisé est une ville affamée, affamée de pain, de viande, de chaussures, de charbon, de lumière. La ville du colonisé est une ville accroupie, une ville à genoux, une ville vautrée. C'est une ville de nègres, une ville de bicots. (Fanon, 2002, pp.43-44)

Les exemples de ce type se retrouvent disséminés dans plusieurs séquencesdu texte. Cette fusion de l'analyse clinique (du psychiatre) et de l'expression lyrique confère à son œuvre une puissance évocatrice singulière, capable de toucher l'intellect autant que les affects

du lecteur. Ainsi, sa capacité à dépeindre avec vivacité la souffrance et la résilience des peuples opprimés et leur quête de dignité, s'apparente à la démarche des poètes de la Renaissance de Harlem[4] et de la Négritude.Ceux-ci« esthétisent » la réflexion sur le racisme et l'émancipation. Fanon s'inscrit en cela dans une tradition par laquelle l'écriture devient un acte de libération.Il explore les profondeurs psychiques de l'individu colonisé face à l'oppression et l'aliénation. Plus précisément, Fanon démantèle les pathologies psychiatriques en les resituant dans le contexte socio-politique colonial. Il affirme que la « civilisation blanche, la culture européenne a imposé au Noir une déviation existentielle » (Tamine et *al.*, 2007). Cette perspectiverévèle une profondeur d'analyse qui dépasse la simple description clinique pour embrasser une critique radicale des structures de pouvoir. *Peau noire, masques blancs* dévoile par exemple comment le colonialisme impose une psyché altérée, dans laquelle l'individu colonisé est contraint d'adopter des identités façonnées de toutes pièces par l'oppresseur. De son point de vue, cette situation crée une dissonance profonde entre l'« être » authentique du colonisé et la perception qu'il a de lui-même. En tant que psychiatre, Fanon a exploré la manière dont cette aliénation se manifeste au niveau psychologique.Il souligne que cette condition coloniale « pathologique » entraîne une déshumanisation du sujet noir que Fanon dit et décrit par le truchement d'un discours qui prend des allures métaphoriques, voire symboliques.

2.2. L'usage de la métaphore et du symbole chez Fanon

L'analyse de Fanon relative à l'impact psychologique du racisme et du colonialisme sur les individus, abordée dans *Peau noire, masques blancs*, utilise des constructions métaphoriques pour dépeindre la sociogenèse[5] de l'aliénation mentale plutôt que des causes endogènes. Dès l'introduction de *Peau noire masques blancs*, on est frappé d'emblée par un discours tissé de métaphores aussi diverses que variées. Fanon déclare, sentencieux : « L'explosion n'aura pas lieu aujourd'hui ». Ici, l'explosion constitue la métaphore de la révolte. C'est que, face à la gravité de la situation, Fanon refuse la voie de la violence et de la véhémence. Il opte ainsi pour une réflexion, une parole contenue au détriment de l'émotion ; une parole diagnostic, à froid. Cette idée de refus de cri se trouve confirmée lorsque Fanon écrit : « le cri est sorti de ma vie ». Tout comme l'explosion évoquée supra, le cri est une métaphore de la révolte.Dans la suite de l'introduction, Fanon exprime l'idée du bouillonnement d'idées qui a cours face à l'urgence de poser un diagnostic sur la question chère à lui du rapport entre colon et colonisé ; entre colonisation et décolonisation. Il l'exprime en recourant à la métaphore des pages : « De partout m'assaillent […] des centaines de pages ».

La parole métaphorique semble consubstantielle de la prose fanonienne. Toujours dans l'introduction, il parle d'« une zone de non-être » ; d'une « descente aux véritables Enfers », etc. La zone de « non-être » apparaît comme l'une des images majeures du texte. Elle désigne un espace d'exclusion, d'aliénation et de déshumanisation. Le Noir colonisé est relégué hors de l'existence ; il est nié dans son humanité. Quant à la « descente aux Enfers », elle évoque une confrontation profonde avec soi-même, une épreuve nécessaire pour accéder à une véritable renaissance. Elle suggère un travail douloureux de conscience.Fanon convoque, d'autre part, une métaphore implicite du feu

[4] La Renaissance de Harlem ou Négro-Renaissance est un vaste mouvement culturel noir aux Etats-Unis d'Amérique, dans l'entre-deux guerres. Un nom, William Du Bois, en constitue la parfaite synecdoque.
[5] La sociogenèse met en lumière le lien entre les troubles, notamment psychiques de l'individu, et les facteurs sociaux.

dans « les vérités nous brûlaient ». En effet, les vérités sont présentées comme brûlantes, dangereuses, difficiles à exprimer. Cela souligne l'intensité du contexte historique et émotionnel.En effet, Fanon analyse, à l'aune de cette parole souvent métaphorique, la manière dont les structures sociétales racistes génèrent des pathologies psychiques, et par la même occasion, transforment l'individu en un sujet aliéné par les impératifs d'une culture dominante. Cette approche novatrice de la maladie mentale, décrite dans *Peau noire, masques blancs*, met en lumière l'influence prépondérante du contexte sociétal sur la psyché individuelle. Il y expose que la souffrance psychique des colonisés n'est pas une défaillance individuelle, mais plutôt une conséquence directe et pathologique d'une société raciste et coloniale. Il conceptualise notamment le "schéma épidermique racial" qui décrit la façon dont le regard raciste du colon impose une certaine perception du corps noir.En clair, il montre comment l'identité noire est façonnée par le regard du Blanc.Cette situation entraîne chez le colonisé, une intériorisation de l'infériorité qui altère la conscience de soi (Song, 2017). Cette aliénation identitaire engendre un besoin existentiel de se percevoir comme blanc. Elle crée, d'autre part, une tension entre le mépris de sa propre ethnicité et la couleur de sa peau (Fanon, 1952). Par conséquent, Fanon soutient que cette pathologie entrave la capacité de l'individu à s'épanouir pleinement, dans la mesure oùcelui-ci se trouve pris au piège, dans un cycle de dépersonnalisation et de déni de soi. Cette analyse est profondément enracinée dans son expérience en tant que psychiatre.Fanon a, en effet, observé comment les ethnopsychiatres européens tentaient de comprendre la psychologie des peuples non-européens.Il amontré que l'âme noire n'est pas une entité innée, mais une construction sociale des Blancs (Fanon, 1952).En somme, la parole fanonienne, en dépit de sa rigueur analytique, ne s'embarrasse pas de la rigidité. Elle sait s'affranchir dans le discours métaphorique. Elle sait devenir parole rythmée, parole musicale.

2.3. Le rythme et la musicalité dans l'écriture fanonienne

Fanon, dans ses écrits, emploie souvent une cadence et une structure syntaxique qui confèrent une musicalité sous-jacente à sa prose. Il s'agit d'une prose libre, qui, parfois, n'hésite pas à se faire, par endroits, vers, à se faire musicalité, comme ici dans *Peau noire masques blancs* :

Vers un nouvel humanisme...
La compréhension des hommes...
Nos frères de couleur...
Je crois en toi, Homme...
Le préjugé de race...
Comprendre et aimer... (…)
Que veut l'homme ?
Que veut l'homme noir ? (Fanon, 1952, pp. 5-6)

Cette musicalité captive le lecteur et renforce l'impact de ses arguments. Cette rythmicité, associée à un choix de mots percutants, non seulement accentue la force de son propos sur l'aliénation et la libération, mais permet également de traduire des états émotionnels complexes et des dynamiques sociales de manière plus immersive. Cette approche stylistique, dans laquelle fond et forme se complètent, s'inscrit dans une tradition littéraire et philosophique qui utilise l'esthétique pour déconstruire les récits dominants et forger de nouvelles compréhensions de l'expérience humaine. C'est précisément cette symbiose entre

la substance théorique et la forme expressive qui élève l'œuvre de Fanon au-delà de la simple analyse.Elle la dote d'une résonance poétique qui transcende les frontières disciplinaires.

Cette musicalité se manifeste par des phrases incisives et des répétitions anaphoriques qui rappellent les techniques oratoires et poétiques et qui confèrent à son discours une dimension performative et émotive. L'utilisation de ces figures de style renforce non seulement la compréhension des concepts fanoniens, mais établit également un lien profond avec les pratiques littéraires des auteurs de la diaspora noire. En effet, Fanon intègre des aspects des cultures intellectuelles de la diaspora noire pour contrer les logiques coloniales.Ses références aux réflexions de Léopold Sédar Senghor sur le rythme, qu'il cite amplement dans *Peau noire, masques blancs*, illustrent cela. A la page 98, Fanon écrit : « Et cette race tituba sous le poids d'un élément fondamental. Quel est-il ? Le rythme ! Ecoutez Senghor, notre chantre. »

Cette intertextualité souligne une parenté intellectuelle et esthétique.C’est que, outre sa rigueur analytique, la prose fanoniennepuise dans une sensibilité poétique pour exprimer l'expérience vécue de la racialisation et de la décolonisation.La prose fanonienne recèle une dimension poétique indéniable qui a sans doute eu un impact sur la postérité.

3. Réception et interprétations de l'œuvre de Fanon d’un point de vue poétique

L'influence de Fanon a suscité de nombreuses discussions.Il s’agira, dans cette section, de mettre en exergue la réception de son œuvre, notamment du point de vue des poètes et écrivains postcoloniaux. L’analyse s’étendra également à l’héritage poétique de Fanon ainsi qu’aux controverses suscitées par son œuvre.

3.1. Fanon vu par les poètes et écrivains postcoloniaux

La littérature postcoloniale, en particulier, a souvent puisé dans l'œuvre de Fanon une source d'inspiration pour explorer les thèmes de l'identité fragmentée, du déracinement et de la lutte pour la réappropriation de soi(Tamine et al, 2007). Des penseurs tels que HomiBhabha et Lewis Gordon ont prolongé son héritage. Ceux-ci intègrent la complexité de ses analyses psychologiques dans les cadres postcoloniaux contemporains. Leur travail montre d’une part, comment Fanon a diagnostiqué les pathologies du colonialisme, et d’autre part,la façon dont il a esquissé une voie vers la décolonisation de l'esprit.Celle-ci a influencé la pensée critique sur la subjectivité et la résistance. De plus, l'œuvre de Fanon a eu un impact significatif sur des mouvements de libération.Ses analyses ont maintes fois été utilisées pour formuler des discours de résistance et d'affirmation culturelle (Mukherjee, 2023). Cette résonance s'observe par exemple dans le Black

ConsciousnessMovement[6] (en Afrique du sud), qui a discuté ses thèses, bien que celles-ci n'aient pas directement émergé dans le champ de la littérature. En effet, LeratoShadi aurait appréhendé l'essence de la pensée de Fanonsous le prisme des écrits de Steve Biko, fondateur du Black ConsciousnessMovement (Hadjimarkos-Clarke, Trentini, 2018). Cette transmission indirecte des concepts fanoniens illustre leur capillarité et leur capacité à s'inscrire dans des contextes variés, même en l'absence d'une lecture directe de l'œuvre originale. Cette dynamique souligne comment les idées de Fanon peuvent s'internaliser dans des mouvements de décolonisation à travers des figures intellectuelles intermédiaires, même sans une familiarité directe avec ses textes. Ainsi, Fanon est perçu comme un "poète négro-africain par procuration" non pas au sens strict de l'écriture poétique, mais par l'influence de sa pensée et de sa rhétorique sur des mouvements culturels et des auteurs qui, eux, s'expriment à travers la poésie et la littérature (Hadjimarkos-Clarke, Trentini, 2018).

3.2. L'héritage poétique de Fanon dans la littérature contemporaine

L'analyse de cet héritage révèle comment les thèmes fanoniens d'aliénation, de quête d'identité et de résistance continuent d'être explorés et réinterprétés par des écrivains contemporains, non seulement pour dénoncer les séquelles persistantes du colonialisme, mais aussi pour imaginer de nouvelles formes d'expression identitaire. Cette appropriation créative permet de réaffirmer la dignité et l'agentivité des peuples colonisés.Elle transformeau passage, les expériences de souffrance en récits de résilience et de libération (Mangeon, 2010). L'influence de Fanon sur le Black ConsciousnessMovement et son leader Steve Biko, en est un exemple éloquent.Les concepts fanoniensont servi à forger une conscience de soi et une lutte pour l'émancipation mentale et physique des Noirs (Gordon, 2021) (Hadjimarkos-Clarke, Trentini, 2018). Biko, un des principaux instigateurs de ce mouvement, a repris et adapté des idées de Fanon, parmi d'autres penseurs noirs, pour insuffler l'espoir et la fierté au sein de la communauté noire en Afrique du Sud (Msila, 2023). Cette adaptation a d'ailleurs inspiré des mouvements contemporains de lutte contre les inégalités sociales.C’est le cas par exemple de mouvements de résidents de bidonvilles en Afrique du Sud, qui puisent dans ces mêmes idéaux de libération et d'autonomie (Gibson, 2012). De plus, la poésie du mouvement de Soweto témoigne de l'impact de la pensée de Biko et, indirectement, de Fanon, sur la formation d'une solidarité noire.Cela illustre la manière dont la littérature peut servir de vecteur à la conscience collective et à la contestation politique. Les poètes noirs d'Afrique du Sud, tels que Mtshali, Serote ou Kunene, démontrent qu'il n'y a pas eu de rupture entre l'écriture africaine moderne et l'oralité pré-coloniale, mais plutôt des zones de passage et une continuité.

[6]Il s’agit d’un courant de pensée associé au nationalisme noir, en Afrique du sud, avec comme leader une figure telle que Steve BIKO.

3.3. Controverses et débats autour de la dimension esthétique de l'œuvre fanonienne

Néanmoins, certains critiques ont émis des réserves quant à l'attribution d'une intention poétique directe à Fanon. Plusieurs d'entre eux arguent que ses écrits, bien qu'éloquents, sont avant tout des analyses sociopolitiques et psychologiques rigoureuses. Cette perspective insiste sur la prééminence de la fonction critique et transformative de l'œuvre, plutôt que sur une visée esthétique intrinsèque, bien que la force de son langage soit indéniable. Malgré ces réserves, il est indéniable que la charge émotionnelle et l'expressivité de sa prose ont souvent été interprétées comme une forme de poésie politique, capable de mobiliser les affects et d'inspirer la résistance (Gibson, 2012). En effet, la prose de Fanon a souvent été qualifiée de performative.On lui reconnait une capacité à créer une réalité qu'elle décrit età inciter à l'action révolutionnaire[7]. Cette dimension performative de son écriture lui confère une qualité poétique. Chez lui, le langage n'est pas seulement un véhicule d'idées, mais aussi et surtout un instrument de transformation psychique et sociale. Il est donc juste de dire que Fanon, par la force de son verbe et son engagement profond, a façonné une poétique de la décolonisation qui résonne avec l'expérience vécue et les aspirations des peuples opprimés.

Conclusion

En définitive, l'impact de Fanon dépasse la simple exégèse textuelle pour s'inscrire dans une praxis de la libération dans laquelle sa pensée continue d'inspirer les luttes contemporaines pour la dignité et l'autodétermination. Cette influence se manifeste par la capacité de son œuvre à générer un discours lié à l'élévation de l'âme et à la relation à l'Autre, comme le soulignent des études sur la poétique du territoire qui montrent comment la littérature autochtone, en particulier, mobilise le pouvoir créateur de la parole pour revaloriser les cultures et les spiritualités. La démarche fanonienne s'inscrit ainsi dans une généalogie intellectuelle qui privilégie l'action et la redéfinition des identités post-coloniales. Elle propose une voie vers une véritable souveraineté culturelle et existentielle. Son influence transcende les frontières disciplinaires, faisant de lui une figure incontournable pour quiconque s'intéresse aux dynamiques complexes de la décolonisation et à la construction identitaire dans les sociétés postcoloniales. L'écriture de Fanon, d'une éloquence souvent déroutante, défie l'intégration passive. Elle incite à un dialogue face à face, qui permet la transformation mutuelle par la parole de l'autre.

Références bibliographiques

ALEKSEEVA, A., & SCHANG, F. (2015). Conquérir la négritude: Considérations inessentielles sur le genre noir. *Nouvelles Études Francophones/Nouvelles Etudes Francophones*, *29*(2), 60. https://doi.org/10.1353/nef.2015.0009

ALOUACHE, S. (2013) "Les Damnés de la Terre"… Poésie de lutte et de dignité", https://www.larevueduspectacle.fr/Les-Damnes-de-la-Terre-Poesie-de-lutte-et-de-dignite_a1021.html#:~:text=Jacques%20Allaire%20reprend%20ce%20livre%20culte%20de,l'%C5%93uvre%20de%20Frantz%20Fanon%20dans%20une%20tr%C3%A8

[7]A l'instar du point de vue de Rimbaud qui écrit dans une lettre que « La poésie ne rythmera plus l'action ; elle sera en avant ».

BASSENE, R. (2013). ContemporaryAfrican art : issues and perspectives in the globalizedmarket. *HAL (Le Centre Pour La Communication Scientifique Directe)*. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01295309

COMBE, D. (2014). Césaire, « La dictature du mot ». *HAL (Le Centre Pour La Communication Scientifique Directe)*. https://hal-ens.archives-ouvertes.fr/hal-03211157

FANON, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*. Paris, Seuil-Points.

FANON, F. (2002). *Les damnés de la terre*. Paris, La Découverte

GIBSON, N. C. (2012). Fanonian practices in South Africa:from Steve Biko to AbahlalibaseMjondolo. *ChoiceReviews Online*, *49*(8), 49. https://doi.org/10.5860/choice.49-4611

GORDON, L. R. (2021). A Phenomenology of Biko's Black Consciousness. In *RoutledgeeBooks* (p. 221). Informa. https://doi.org/10.4324/9781003037132-21

Hadjimarkos-Clarke, P., &Trentini, B. (2018). (Dés)identification de la figure de l'artiste. *HAL (Le Centre Pour La Communication Scientifique Directe)*. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02952082/file/Proteus14.pdf

IRELE, A. (1965). Négritude—Literature and Ideology. *The Journal of Modern AfricanStudies*, *3*(4), 499. https://doi.org/10.1017/s0022278x00006479

MANGEON, A. (2010). Vers une Afrique future. À propos d'Achille Mbembe : "Sortir de la grande nuit, essai sur l'Afrique décolonisée", Paris, La Découverte, 2010, 252 p. *HAL (Le Centre Pour La Communication Scientifique Directe)*. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03129601

MSILA, V. (2023). Biko and the Future of Black Consciousness in South Africa. *The International Journal of Interdisciplinary Cultural Studies*, *18*(2), 79. https://doi.org/10.18848/2327-008x/cgp/v18i02/79-92

MUKHERJEE, A. (2023). Black British LiteratureDecolonizing the Curriculum. In *Cambridge UniversityPresseBooks* (p. 127). Cambridge UniversityPress. https://doi.org/10.1017/9781009299985.007

NIELSEN, C. R. (2013). Frantz Fanon and the Négritude Movement: How StrategicEssentialismSubvertsManicheanBinaries. *Callaloo*, *36*(2), 342. https://doi.org/10.1353/cal.2013.0084

SONG, S. (2017). BridgingEpidermalization of Black Inferiority and the Racial EpidermalSchema:Internalizing Oppression to the Level of Possibilities. *DiGeSt Journal of Diversity and GenderStudies*, *4*(1), 49. https://doi.org/10.11116/digest.4.1.3

SUELL, D. (2024). Temporalities of Struggle:Beginning and Belonging in the AfricanSocialist Tradition. *Deep Blue (University of Michigan)*. https://doi.org/10.7302/25021

TAMINE, J. G., MARCANDIER, C., & VIVES, V. (2007). Ironies entre dualité et duplicité. *HAL (Le Centre Pour La Communication Scientifique Directe)*. https://hal.science/hal-01766829